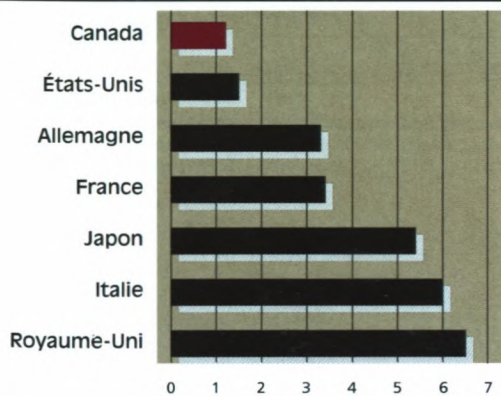


Chrysler estime que les primes d'assurance-maladie ajoutent 500 \$ au coût de production d'une voiture aux États-Unis par comparaison avec le Canada. En réduisant les coûts de production, le système public de soins de santé du Canada contribue à accroître la compétitivité des industries canadiennes.

Pour ce qui est du coût de la main-d'œuvre administrative et professionnelle dans les grandes villes, le Canada soutient la comparaison avec les autres pays. Bien que les coûts relatifs de la main-d'œuvre des pays aient tendance à évoluer en fonction des fluctuations des taux de change, le libre jeu des mécanismes du marché maintient les salaires canadiens à un niveau concurrentiel grâce aux liens étroits qui unissent le secteur de la fabrication du Canada à celui des États-Unis.

**L'industrie de la fabrication : le coût unitaire de la main-d'oeuvre le plus bas (1990-1992)**



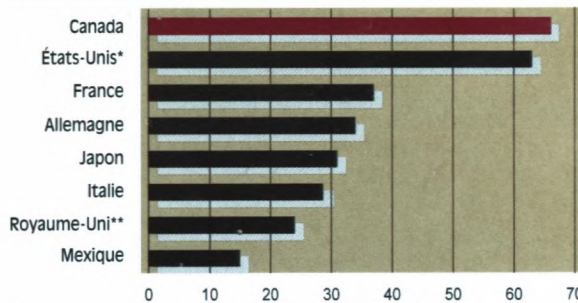
Source : FMI. *World Economic Outlook*, 1992.

**3. UNE MAIN-D'OEUVRE INSTRUITE ET QUALIFIÉE**

Dans son classement des pays selon le pourcentage du PIB consacré au financement public du secteur de l'éducation, l'OCDE place le Canada parmi les quatre premiers. En 1990-1991, près du tiers des jeunes Canadiens âgés de 18 à 24 ans étaient inscrits à temps plein dans un établissement d'enseignement postsecondaire. Grâce à cet effort dans le domaine de l'éducation, le Canada enregistre un taux d'alphabétisation élevé.

Dans le secteur de la fabrication, le taux de productivité de la main-d'œuvre a augmenté plus rapidement au Canada que dans tout autre pays du G-7 au cours des deux dernières années. Dans l'industrie du montage des automobiles, par exemple, les niveaux de productivité au Canada sont supérieurs de 5 % à ceux observés aux États-Unis.

**Les études supérieures : le Canada en tête du peloton (Pourcentage de la population âgée de 20 à 24 ans inscrite à un établissement d'enseignement postsecondaire, 1989)**



Source : UNESCO. *Annuaire statistique*, 1991.

\* Données de 1987.

\*\* Données de 1988.

**« SI NOUS DOMINONS NOTRE MARCHÉ, C'EST GRÂCE AU BASSIN DE TALENTS QUI SE TROUVE ICI. NOUS RECRUTONS TOUS NOS TRAVAILLEURS SUR PLACE, ET CELA NOUS RÉUSSIT, CAR NOUS CONNAISSONS BEAUCOUP DE SUCCÈS. »**

— CHARLES ROTHSCHILD, DIRECTEUR DE LA R-D, DIVISION PANACON, HEWLETT PACKARD (CANADA)

**« NOUS POUVONS COMPTER SUR D'EXCELLENTS EMPLOYÉS QUI SONT CRÉATIFS, TRAVAILLANTS ET ENTHOUSIASTES, ET NOTRE TAUX DE ROULEMENT DE PERSONNEL EST TRÈS FAIBLE ICI. IL EST EN FAIT MINIME PAR COMPARAISON AVEC CELUI DE NOTRE USINE DE DALLAS, OÙ NOUS AVONS UN AUTRE GROUPE TRÈS IMPORTANT DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT. »**

— LIONEL HURTUBISE, PRÉSIDENT, ERICSSON COMMUNICATIONS INC.

**« QUAND JE VANTE LE CANADA COMME EN-DROIT OÙ FAIRE AFFAIRES, JE SOULIGNE QUE C'EST LE PAYS INDUSTRIALISÉ OÙ LA RÉALISATION D'ACTIVITÉS DE R-D COÛTE LE MOINS CHER. »**

— RICK SCHWARTZ, DIRECTEUR DES NOUVEAUX DÉBOUCHÉS, HEWLETT PACKARD (CANADA)